1 Corinthiens 3 - rencontre biblique du 4 novembre 2026

Résumé de la présentation de Pierre Farron

Daniel Marguerat[1] : S'il fallait choisir un seul mot dans l'image qui ressorte de la communauté corinthienne, c'est le mot conflit. D'un bout à l'autre de l'épître, et au travers de tous les thèmes théologiques traités, Paul fait état de désaccords, de divisions, de querelles.
La communauté s'est divisée en chapelles. L'une est fidèle à Paul, le fondateur. Une autre à Apollos, un prédicateur à succès originaire d'Alexandrie (Ac 18,24). Une troisième se fie à la tradition jérusalémite incarnée par Céphas, nom araméen de Pierre. On apprend même qu'une chapelle intégriste se réclame du Christ directement.

v. 3 charnels : l'homme laissé à sa seule nature (voir 2,14) par opposition à l'homme spirituel

v. 8 son propre salaire = sa propre récompense

v. 9 nous sommes des collaborateurs de Dieu : pas au même niveau mais en tant que serviteurs (v.5-7)

> Vous êtes le champ de Dieu, la construction de Dieu.
> L'Eglise est comme un jardin où des plantes poussent, ou comme une construction appelée à grandir. Le moteur de ce développement, à la fois personnel et collectif, c'est Dieu : il ne travaille pas seul mais avec des collaborateurs.

v. 13 le Jour - le Jour du jugement : l'expression vient du Premier Testament (voir Am 5,18 ss). Ce jour où il n'y a rien de voilé qui ne doit être révélé rien de caché qui ne doit être connu (Mt 10,26).

v. 15 Si l'œuvre de quelqu'un est brûlée, il en subira la perte ; lui-même, toutefois, sera sauvé, mais comme au travers du feu.

> Antoine Nouis [2] :
> • La psychanalyste Marie Balmary commente ce passage en écrivant : « Est-ce à dire que chaque être dans le jugement verrait détruit tout ce qui, en lui, n'est pas lui ? Ce qui en nous peut brûler, bois, paille ou foin, ce qui n'est pas l'or de notre présence réelle ? (...) Le jugement est l'accomplissement de la foi : être totalement ce qu'on est devant Dieu ».
>
> • Cette compréhension peut aussi s'appliquer à mes proches qui sont décédés. Symboliquement, lorsque je pense à eux, je peux les voir comme ils sont devant Dieu, c'est-à-dire libérés de tout ce qui les alourdissait. Si Dieu ne les voit que par ce qu'il y a de meilleur en eux, c'est ainsi que je suis invité à m'en souvenir.

v. 16 Après avoir dit, *vous êtes le champ de Dieu, la construction de Dieu* au v.9, l'apôtre précise, vous êtes (au présent) le temple de Dieu, c'est-à-dire le lieu où Dieu se tient, car l'Esprit de Dieu habite en vous.

v. 18 Antoine Nouis (p, 1048) : Paul reprend l'articulation entre *folie* et *sagesse* de la fin de chapitre 1. Cette séquence se présente comme la reprise et la conclusion de sa réflexion sur ce thème.
> • Paul vient d'affirmer que chacun est considéré comme le sanctuaire de Dieu. Cette affirmation est folle, car elle renverse le principe de sagesse qui veut que ne soient saints que ceux qui se comportent comme des saints.
> • Que personne ne se trompe lui-même : il est tellement facile de se laisser bercer par l'illusion de sa propre sagesse. Nous sommes appelés à être fous de notre sagesse raisonnable pour devenir sages de la sagesse de Dieu.

v. 19 les deux citations sont issues du discours d'un des amis de Job (Jb 5,13) et d'un psaume (94,11). L'opposition entre la sagesse de ce monde et celle de Dieu se trouve déjà dans le Premier Testament.

v. 21 tout vous appartient : ils n'ont plus à acquérir et à conquérir. Plus rien ne leur manque et ne les asservit.

Ce verset fait penser aux Béatitudes quand Jésus annonce un bonheur à la fois présent et futur aux personnes qui l'écoutent et à celles qui écouteront son Evangile : (...) " le Royaume des cieux (= de Dieu) est à eux ".

---

[1] Paul de Tarse, L'enfant terrible du christianisme, Ed. du Sui 2023, p. 121
[2] Antoine Nouis, Le Nouveau Testament commenté, vol. 2, Ed. Olivetan / Salvator 2018, p. 1046